

## Tekst 4

## Robert Doisneau, la grâce du quotidien



**(1)** Difficile de flâner dans Paris sans tomber sur l'une de ses photos. En carte postale ou en affiche, les images de Robert Doisneau sont en effet légion. Parmi les photographes de l'après-guerre, aucun autre que lui ne s'est autant intéressé aux situations quotidiennes de Paris et de sa banlieue.

**(2)** Ancien élève de l'École supérieure des Arts et Industries graphiques de Paris, Doisneau est un photographe doué qui apprend les subtilités sur le terrain. Né en 1912 à Gentilly (Île-de-France), il réalise son premier reportage photographique à la demande du maire de sa commune. Peu à peu, il poursuit sa recherche de l'instant à Paris, où son objectif cible des accordéonistes, des bateliers, des pêcheurs...

**(3)** Ses prises sont souvent effectuées de dos, jamais de près. « La bonne distance, c'est ma timidité qui me l'a dictée », précisera plus tard l'artiste. Mais à l'époque déjà, le jeune Robert Doisneau a un coup d'œil sans pareil, capable de capturer un instant de grâce et de rendre toute sa poésie à un geste, banal en apparence. Un style naît.

**(4)** Son embauche au service photo de l'usine Renault en 1934 va interrompre cette activité artistique. Il y prend certes de nombreuses photos d'ouvriers, mais son travail l'ennuie. Il est d'ailleurs licencié en 1939 pour retards répétés. L'artiste retrouve sa liberté mais aussitôt, c'est la guerre. Durant cette période, Doisneau prend peu de photos. Sur l'une de ses rares photos de l'époque, l'une des plus

marquantes, *Le cheval tombé* (1942), on voit un cheval qui, après avoir glissé sur le verglas, ne réussit pas à se relever. Pour Doisneau, c'est tout un symbole : celui d'un Paris occupé par les Allemands.

**(5)** Après la Libération, son activité est plus passionnée que jamais. Il devient alors photographe indépendant. Les Parisiens sont photographiés dans l'intimité comme en public : les philosophes du Café de Flore, les bouquinistes de Notre-Dame... Robert Doisneau devient une des grandes figures du courant social et humaniste de l'époque. Mais dans les années 60 et 70, de grands travaux changent le visage de Paris. Face à ces transformations, Doisneau entreprend un travail de mémoire. Ses images montrent désormais des individus écrasés, selon lui, par la modernité : l'encom-

brement des rues par les voitures, la signalisation agressive, l'apparition de gratte-ciel... Au même moment, les Français se raffolent de ses photos d'après-guerre.

**(6)** Au début des années 80, c'est sur la « nouvelle » banlieue qu'il porte un regard critique. Il y dénonce une « architecture qui dissout l'homme au lieu de le servir ». Mais plus tard, à la fin des années 80, ses photos seront plus nuancées, plus optimistes : elles dévoilent les enfants, des couples, des ouvriers, des fêtes populaires... Bref, la vie ! En 1992, à près de 80 ans, Doisneau revient à Gentilly où il donne son nom à un projet de centre d'exposition photographique. Inaugurée en 1996, deux ans après sa mort, la maison de la Photographie-Robert-Doisneau reste le porte-parole du grand artiste et de sa vision humaniste.

*d'après Ecoute, avril 2014*

---

**Tekst 4 Robert Doisneau, la grâce du quotidien**

---

- 1p 10 Quelle affirmation **ne** correspond **pas** aux deux premiers alinéas ?
- A Le photographe Robert Doisneau a appris les finesses du métier pendant un séjour à la campagne.
  - B Les photos prises par Robert Doisneau à Paris sont toujours très populaires aujourd'hui.
  - C Robert Doisneau aimait prendre en photo les gens dans une situation quotidienne.
  - D Robert Doisneau est considéré comme un photographe qui a du talent.
- 1p 11 Wordt in de derde alinea vermeld waarom Robert Doisneau ervoor kiest om mensen **niet** van dichtbij te fotograferen?  
Zo nee, antwoord 'nee'.  
Zo ja, geef aan welke reden wordt vermeld.
- 1p 12 Wat symboliseert het paard waarvan sprake is in de vierde alinea?
- In de jaren 60 en 70 verandert de aanblik van Parijs.
- 1p 13 Was deze ontwikkeling volgens Robert Doisneau positief of negatief voor de Parijzenaars?  
Begin je antwoord met 'Positief' of 'Negatief', en citeer de eerste twee woorden van de zin uit de vijfde alinea waarop je je antwoord baseert.
- 1p 14 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont vraie(s) d'après le dernier alinéa ?
- 1 Au début des années 80, Robert Doisneau appréciait l'architecture dans la « nouvelle » banlieue.
  - 2 C'est dans la maison de la Photographie-Robert-Doisneau que sont exposées les photos les plus optimistes de Robert Doisneau.
- A La première.
  - B La deuxième.
  - C Les deux.
  - D Aucune.